

créent un grave problème financier pour nos universités et pour mon gouvernement. Votre proposition sera sans doute d'un grand secours.

Je prends note du fait que vous proposez des arrangements pour une année seulement et que vous songez à une conférence fédérale-provinciale en prévision d'arrangements de plus longue durée. Ma province sera évidem-

ment heureuse de participer à une telle conférence.

Une fois encore, je tiens à exprimer notre reconnaissance pour l'initiative que vous avez prise.

Je vous prie de bien vouloir agréer, monsieur le premier ministre, l'hommage de ma haute considération.

R. L. Stanfield